

« Cette grille prouve que RTL Belgique sait où il va »

► Philippe Delusinne, le CEO de RTL, commente auprès du « Soir » la grille de rentrée.

► Il revient aussi sur l'éviction de Stéphane Rosenblatt

ENTRETIEN

C'est sans doute l'une des rentrées les plus difficiles de Philippe Delusinne, le CEO de RTL. Le plan de transformation Evolve qui s'est soldé par la perte de 86 emplois en mars a bouleversé l'entreprise. Puis il y a eu cette décision de retirer à Eric Adelbrecht la direction des radios qui - par réaction en chaîne - a entraîné un conflit entre lui et Stéphane Rosenblatt, patron de la télévision. Conflit qui s'est terminé devant les tribunaux et par le départ de ce dernier. Le tout sur fond de rumeurs de vente et de questionnements sur la stratégie de l'entreprise. Serrein, Philippe Delusinne revient sur ces événements et s'explique.

Comment qualifieriez-vous cette grille de rentrée ?

C'est une rentrée très volontariste, optimiste avec une grille qui fait la part belle aux nouveautés. On est à 17 nouveautés contre 15 l'année passée. Et on poursuit beaucoup d'émissions lancées pour la première fois l'année dernière comme « Mariés au premier regard » ou « Appel d'urgence ». On a fait l'année dernière notre meilleure saison depuis 2006 et on veut faire mieux encore.

La part de la production locale a-t-elle augmenté ?

Oui. On n'a pas le choix. Pour se différencier de la nouvelle concurrence, il faut faire du local. Et comme la production locale coûte plus cher, notre coût de grille a aussi augmenté. On investit, ce qui prouve que nous avons le soutien inconditionnel de nos actionnaires.

On a l'impression que cette grille n'est pas vraiment à la hauteur des défis auxquels doit faire face la TV. Il n'y a pas de nouveau souffle. Vous misez toujours un peu sur les mêmes filons. Notre objectif n'est pas de faire du nouveau pour du nouveau mais de satis-

faire le public. Il y a des choses que notre public aime. Il n'y a pas de raison d'arrêter.

Cette grille a été constituée dans des conditions difficiles...

On a fortement médiatisé et exagéré l'émoi du personnel - qui est indéniable. Quand on voit la qualité et l'ambition de cette grille, on peut constater qu'elle ne traduit aucun essoufflement, ni découragement.

Était-ce le bon moment de réorganiser tout le haut management (Eric Adelbrecht remplacé par Erwin Lapraille, départ de Stéphane Rosenblatt) après ce que l'entreprise venait de traverser (plan Evolve) ?

Ce n'est pas un bon timing, c'est vrai. Je n'ai jamais imaginé que j'allais avoir des problèmes parmi mes barons mais la gestion d'entreprise doit s'accommoder d'imprévus. Quand on transforme une entreprise, il n'y a aucune raison que certains soient à l'abri de ces changements. Si le personnel a été touché, le management devait lui aussi accepter de l'être. Certains n'ont pas voulu. A un moment donné, l'entreprise ne s'accommode pas des intérêts personnels par rapport aux intérêts collectifs. Stéphane Rosenblatt a fait ce choix (NDLR : attaquer RTL en justice) et ce choix a eu les conséquences que l'on connaît.

Stéphane Rosenblatt a été mis dehors sans clause de non-concurrence.

N'est-ce pas imprudent ? Il pourrait passer à la RTBF ?

Cela ne me pose aucun problème. Je lui souhaite de trouver rapidement un nouveau boulot à la RTBF ou ailleurs car c'est un homme compétent et dynamique.

Qui va le remplacer ?

Je fais l'interim et on aura dans les semaines ou les mois à venir une solution.

Quel profil cherchez-vous ?

Je ne le dirai pas mais la télévision est en pleine mutation. Le numérique est une réalité. Nous devons avoir quelqu'un qui s'inscrit dans une vraie modernité. Ce qui vient de se passer est une opportunité pour aller plus vite et plus loin dans la rénovation nécessaire de nos structures.

En interne, on rencontre beaucoup de gens qui s'interrogent sur l'avenir de la société suite à tout ce qui s'est passé. Ils parlent d'une absence de vision.

Ceux qui s'expriment le plus sont les plus inquiets. Il y a des tas de gens qui ne sont pas inquiets. Après un an et demi de réflexion, nous sommes arrivés à la conclusion, avec nos actionnaires, que le modèle qui est le nôtre, basé sur la production locale, l'info... pouvait être pérenne si on revoyait nos structures et notre mode opératoire. On l'a fait. C'est un premier gage. Deux : on a réalisé en 2017-2018 notre meilleure saison depuis 2006. Et trois : on augmente encore cette année les coûts de grille. Cette grille ambitieuse et volontariste est la meilleure

preuve que l'entreprise sait où elle va. Si tous ces éléments-là ne suffisent pas à convaincre les gens que cette boîte a de l'avenir, c'est leur choix. Ils peuvent nous quitter. Il y a plein de gens qui veulent venir travailler chez nous.

Et les rumeurs sur une vente de RTL ?

De façon nette, claire et précise, je le dis : RTL n'est pas à vendre. Il n'a jamais été question de le vendre ou d'en réduire le périmètre en en faisant un M6 Belgique.

Il nous revient que le nouveau patron des radios, Erwin Lapraille, fait l'objet d'un audit du groupe RTL pour une histoire de conflit d'intérêts dans ses anciennes fonctions de directeur des acquisitions. Vrai ?

C'est le point qui m'irrite le plus. On est un groupe international. On est tous audité dans le management. Je l'ai été deux fois en 16 ans. Erwin Lapraille l'a été comme tout le monde. Cet audit est clôturé depuis deux mois et ne donne rien de particulier. Et quand bien même. On est dans la cuisine interne d'une entreprise. Celui ne regarde personne.

On parle tout de même de conflits d'intérêts

C'est totalement faux. Pensez-vous qu'il aurait été nommé directeur des radios s'il y avait eu le moindre doute sur sa probité ?

Quelle est la situation financière actuelle ?

Nous sommes dans un bon exercice financier. A la fin juillet, l'ensemble de nos revenus étaient en progression. C'est au-delà de nos espérances.

Dominique Leroy, CEO de Proximus, veut créer un Netflix belge. Êtes-vous impliqué dans le projet ?

Je la vois en septembre pour en discuter. Tout le monde dans le marché a intérêt à se parler. Netflix est là. Je pense qu'il y a peut-être des intérêts convergents entre des opérateurs télécoms et des groupes comme le nôtre pour faire des choses ensemble. On verra si nos intérêts peuvent se rejoindre.

Vous avez lancé votre plateforme numérique RTLplay en mars. Un premier bilan ?

C'est encore un peu tôt mais nous sommes très satisfaits. Nous avons déjà atteint fin août les objectifs que nous nous étions fixés pour la fin d'année en termes de vidéos vues et de souscripteurs. ■

Propos recueillis par
JEAN-FRANCOIS MUNSTER

Philippe Delusinne

Né à Renaix il y a 61 ans, il entame sa carrière dans le monde de la pub. Il sera notamment directeur général adjoint de l'agence « McCann Erickson », puis, à partir de 1993, patron de Young & Rubicam où il conseillera notamment Elio Di Rupo et le PS. Candidat officieux au poste d'administrateur général de la RTBF face à Jean-Paul Philippot, c'est finalement la direction de RTL Belgique qu'il prendra en 2002.

rentrée Sans faire rêver, RTL joue la proximité

Surprise cette année ! RTL chamboule les habitudes de la rentrée médiatique et présente ses nouveautés en télévision. « Hôtel RTL : une rentrée 5 étoiles », à 19h45 ce mercredi, c'est le catalogue de la rentrée, pour tout le monde. « *Les citoyens ordinaires occupent une place centrale dans tout ce qu'on fait. Alors, on s'est dit, allons jusqu'au bout de l'idée et présentons-leur, à eux directement, tout ce qui les attend. Et puis, tant qu'à faire, on va les intégrer dans l'émission elle-même* », explique la chaîne. Si la communication surprend, le contenu de l'émission un peu moins. Voici ce qu'il faut retenir de la rentrée de la chaîne privée, surfant sur la vague de la proximité.

1 Des nouvelles émissions dans la continuité de la grille précédente. L'amour, l'intime et la déco : moins « trash » que la précédente, cette rentrée s'inscrit dans les tendances télévisées qui ont fait leurs preuves la saison dernière. « Hôtel Romantique » (le 18/09), tournée en Suisse, propose à des célibataires de retrouver l'amour à plus de 60 ans. Les seniors ont aussi droit à leur version de « Mariés au premier regard ». Dans « Des Belges en or », Pascal Vrebos entre dans l'intimité d'entrepreneurs belges qui ont réussi. Après « Les enfants du bon Dieu » et « Les enfants de Cupidon », l'animateur brise les tabous de grandes fortunes. Avec « La maison de mes rêves » (annoncée l'année dernière mais finalement reportée), Sabrina Jacobs va tenter d'aider de futurs acheteurs. Le « Chasseur

d'appart » version belge, à compléter par « Les As de la déco », trésor de l'*access prime-time* (tranche pré-JT) la saison passée. Notons aussi l'arrivée de « Donovan le magicien », jeune prodige de « La France a un incroyable talent », dès le 13/09. Étrange apparition.

2 Une rentrée sportive dans un nouveau studio. Pour prolonger l'engouement national pendant la Coupe du monde, RTL donne rendez-vous aux amateurs de foot lors de la Nations League. La nouvelle compétition de l'UEFA fera s'affronter 55 pays européens. Stéphane Pauwels et Anne Ruwet feront vivre la rencontre des Diables rouges avec l'Islande le 11/09. L'aventure de la Champions League sur RTL se poursuit, ainsi que la Crocky Cup, l'ATP d'Anvers et la boxe. Pour optimiser et moderniser l'expérience, RTL Sport profite désormais d'un nouveau studio interactif et dynamique. Élaboré depuis des mois avec le studio Dreamwall, il offre une dimension spectaculaire au sport avec la technologie de la réalité augmentée.

3 Pas de changement concernant les magazines, force de frappe de la chaîne. Ces rendez-vous situés entre les infos et le *prime-time* (film ou série), parviennent à captiver la majorité des téléspectateurs toute la soirée. « Images à l'appui », « Reporters », « Enquêtes », « Tout s'explique » ou encore « Coûte que coûte », répondent toujours à l'appel. De nouveaux magazines se sont ajoutés l'an dernier,

comme « Steph fait le job », « Face cachée », « Appel d'urgence » ou encore « La décision ». Tous sont reconduits pour une seconde saison. La seule nouveauté concerne des programmes qui mettent en lumière des héros du quotidien : « Au cœur de l'hôpital des enfants », « Pas si bêtes » et « Au poste ». Sans surprise, on retrouve des programmes d'aventure, de cuisine et de l'humour. Mais aussi des soirées consacrées aux femmes (Virginie Esfira, Véronique Dicaire). « *En 2018, le Girl Power a fait un come-back fulgurant. Les femmes imposent le respect. Il en va de même sur RTL-TV1* », indique la chaîne.

4 Encore des séries d'action. Toujours pas de productions propres à l'horizon chez RTL, faute de budget. La société privée a toujours jaloué le portefeuille de sa concurrente du boulevard Reyers destiné à produire des fictions. Par conséquent, RTL-TV1 est devenue le portail belge des grosses séries américaines. D'accord, c'est diversifié et de qualité, mais cette rentrée confirme l'omniprésence de séries policières, d'enquête et d'action plus généralement. Après l'explosive « Seal Team » débarquée en août, voilà qu'arrivent les gros calibres « S.W.A.T. » ce mercredi et « 9.1.1 » prochainement. Il en faudrait pour tous les goûts, idéalement. Comme le répète le directeur des programmes chaque année, les séries de ce genre rencontrent un franc succès. ■

LOLA LEMAIGRE

LA RENTRÉE DE RTL INFO**Hakima Darhmouch
non remplacée**

C'était la grande question de cette rentrée. Qui pour remplacer Hakima Darhmouch, partie après 12 ans au sein de la rédaction du JT pour prendre la tête du pôle Culture de la RTBF ? Personne pour l'instant, indique le communiqué de rentrée. L'équipe de présentateurs est inchangée : Caroline Fontenoy et Michel De Maegd à 19h. Alix Battard et Olivier Schoonejans à 13h. Et Julie Denayer et Simon François en jokers. Les prochains mois s'annoncent pourtant chargés, surtout avec les élections communales. RTL se prépare à déployer un important dispositif multimédias pour couvrir le scrutin. Dès le 2/09 dans « C'est pas tous les jours dimanche » et « L'invité » de Pascal Vrebos. Puis, comme « Le Soir » l'annonçait samedi dernier, avec l'expérience inédite « Les 48h des bourgmestres » du 3 au 5/09. Dès le 7/10, avec « RTL Info en campagne », émission de 15 minutes sur l'actu des élections. Et bien sûr une édition spéciale le 14/10. La reine de la rentrée, c'est Caroline Fontenoy. La présentatrice, qui fête ses 10 ans chez RTL, sera partout. En plus de l'info, elle animera la nouvelle émission « Au poste », questionnera les bourgmestres durant le marathon de 48h et présentera un documentaire sur Johnny Hallyday.

L.L.E